

17 OCT.
2025

9 MAR.
2026

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS



FAIRE MODERNE 1925 LIMOGES ART DECO

© 2025 Musée des Beaux-Arts de Limoges. Tous droits réservés. 1925, l'architecture porte d'entrée à la ville de Limoges - Laurent LAGASSE
Graphisme : Christophe Baudou - Typographie : Simon ESCOFFIER



Cité Internationale de
la tapisserie d'Aubusson



musees.limoges.fr

COMMISSARIAT

Alain-Charles Dionnet, conservateur
du patrimoine, responsable des collections
au Musée des Beaux-Arts de Limoges

Jean-Marc Ferrer, historien de l'art
et commissaire d'exposition

François Lafabré, conservateur du patrimoine,
directeur des Musées de la Ville de Limoges

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES

Coordination : Émilie Ruiz

Régie des œuvres et scénographie :

Coline Bourguoin assistée de Morgane Denis

Construction et aménagements : Thomas

Chabaud, Florent Tricaud, Mathieu Fontenit,
Cédric Pommier

Suivi administratif et budgétaire :

Laurence Cossiaux, Virginie Jourde

Médiation et action pédagogique : Anne-Céline

Carcy, Élodie Deloménié et Isabelle Meyer

Communication : Agnès Peyronnet

Accueil et sécurité : Karen Aguirre, Zéphyr Blanco,

Philippe Chambord, Gentiane Charpentier,

Elina Chénier, Christelle Coto, Enzo Descubes,

Emmanuelle Dorme, Oxana Doubovitskaia,

Estelle Girac, Ludovic Godbert, Sandra Labetoule,

Bastien Lassalle, Pascal Legoueix, Manon Nouhaud,

Sonia Plessis, Diane Ristaud, Ludivine Rocamora,

Stéphane Rosé, Amal Si-Ahmed, Franck Varachaud,

Claudina Zammit

Visites : les guides de l'office de tourisme,

Éric Boutaud, Anne-Claire Dubreuil,

Aurélien Gendillou, Anne Schantz

Maquette et vidéo 3D : Laurent Antoine

Graphisme : Grégory Barek /

Denis Segalat (Typographie titre)

Transport : Artrans

Impression et pose : Bombonera

À LA VILLE DE LIMOGES

**Direction de la culture et des arts,
service des Archives municipales**

Direction de la communication

Direction des ateliers municipaux,

ateliers menuiserie, peinture, serrurerie

1925-2025. LIMOGES, LIMOGES, VILLE ART DÉCO

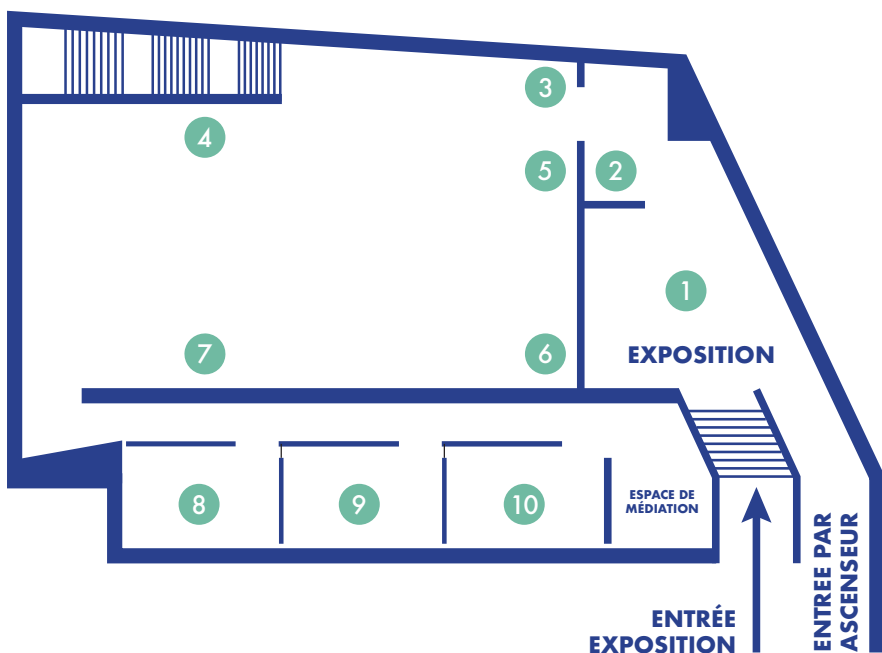
En 2025, la Ville de Limoges célèbre le centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, événement fondateur du style Art déco. Cette commémoration est l'opportunité pour le musée des Beaux-Arts de Limoges d'offrir au public une nouvelle exposition de référence sur les années 1920, point fort de ses collections.

L'ambition de l'exposition est de retracer la contribution des artistes, artisans et industriels limousins à la réussite de cette manifestation internationale, véritable vitrine des savoir-faire français. Pour la première fois, est proposée une reconstitution du pavillon de la VII^e Région économique correspondant à un Limousin élargi aux Charentes, Angoumois et Dordogne. Dénommée pavillon « de Limoges », cette construction éphémère située sur les bords de Seine, à l'ombre du Petit Palais, abrita toute la diversité des productions limousines d'arts appliqués modernes : porcelaine, émail, vitrail, tapisserie, ganterie, ou encore reliure et mobilier... Au fil de quelques 350 œuvres, issues de collections particulières, d'institutions publiques et privées partenaires, le visiteur est invité à découvrir la richesse culturelle et artistique du Limoges des Années folles, cité industrielle aux savoir-faire mondialement reconnus, aux côtés des remarquables créations des manufactures de tapisseries d'Aubusson et de Felletin.

Les organisateurs de l'événement parisien de 1925 permirent aussi à ses fabricants, décorateurs et artisans d'art, d'exprimer leur engagement à « Faire moderne » au-delà des portes du pavillon régional. Ainsi, certains d'entre eux figurèrent admirablement dans les vastes espaces du Grand Palais, dans les pavillons des grands magasins ou dans d'autres pavillons prestigieux à même démontrer leur excellence.

La préparation de l'Exposition occupa tous les esprits des artistes et industriels de Limoges, cité de près de 100 000 habitants reconnus pour ses savoir-faire. Deux industries dominaient alors la capitale limousine : la chaussure et la porcelaine, cette dernière étant largement reconnue mondialement pour la qualité de ses productions et sa participation au renouvellement des arts de la table. Pour comprendre l'importance de Limoges à l'Exposition de 1925, il faut remonter bien en amont.

C'est sous le Second Empire que Limoges accéda au statut de capitale des arts du feu. Depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, une vie culturelle et artistique se développa dans cette ville manufacturière de province reliée par le chemin de fer à Paris en 1856. Elle possédait alors une puissante industrie porcelainière au rayonnement international et ses émaux du Moyen Âge et de la Renaissance s'inscrivaient dans une histoire culturelle française. Limoges put ainsi se présenter à l'Exposition universelle de 1900 à Paris forte de la reconnaissance de ses savoir-faire qui vit le triomphe du style Art nouveau tant dans la porcelaine que dans l'émail avec pour maîtres d'art, **Paul Bonnaud** et **Jules Sarlandie**.



FAIRE MODERNE 1925 LIMOGES ART DECO

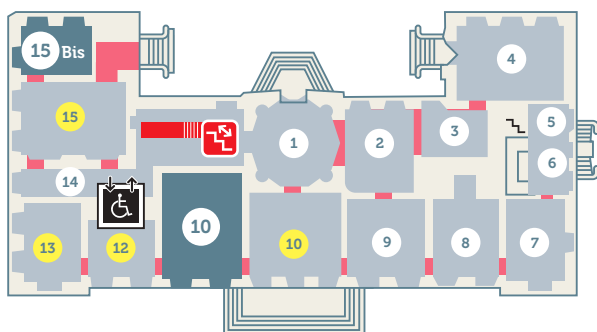
PARCOURS

1925-2025. Limoges, ville Art déco

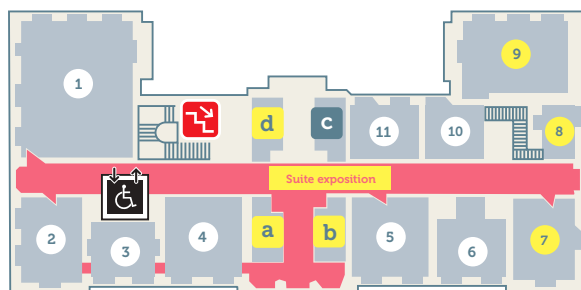
1. Aux sources de la modernité
2. Paris 1925 : La naissance de l'Art déco
3. La VII^e région économique en son pavillon
4. De ciment et de verre : une architecture comme écrin
5. Limoges. Capitale porcelainière du monde
6. Un monde de couleurs. Les émailleurs du pavillon
7. Laines et cuirs : les tapisseries d'Aubusson et la ganterie de Saint-Junien
8. Un maire en son bureau. Le mobilier de Léon Betoulle à l'image du mobilier du pavillon régional.
9. Diffuser Limoges Art déco : Grands magasins, éditeurs et publicité
10. Après 1925 : l'explosion art déco



NIVEAU
-1



NIVEAU
0



NIVEAU
1

AUX SOURCES DE LA MODERNITÉ

LIMOGES AVANT 1925

Dès les années 1900-1910, une période d'émulation artistique s'engage à Limoges jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Le cœur de la ville, la place de la République, est un carrefour de sociabilité animé, après l'édification d'un casino, de deux théâtres et de superbes cafés où se croisent artistes, bourgeoisie et classes populaires, à une époque qui voit l'émergence de la culture de masse. Dans ce quadrilatère de la vie culturelle limougeaude ouvre en 1903 la première galerie d'art, celle des frères Dalpayrat, qui ose présenter le décrié peintre impressionniste **Armand Guillaumin**, événement suscitant débats et controverses à Limoges. L'une des premières polémiques artistiques dans la capitale limousine mais non la dernière. À chacune d'entre elles, l'opportunité d'ouvrir les esprits à la modernité.

Cette nouvelle galerie offre d'abord une visibilité aux artistes régionaux. Il est probable que les Dalpayrat s'appuient sur les cercles artistiques et amicaux proches du peintre **Eugène Alluaud**, figure essentielle des milieux porcelainiers, de la colonie d'artistes de la Vallée de la Creuse et des cercles artistiques parisiens. Durant les années qui précèdent le premier conflit mondial, la galerie Dalpayrat propose de façon tout à fait remarquable à Limoges des expositions des avant-gardes artistiques. En 1910, l'exposition du peintre fauve Kees Van Dongen est l'une des premières présentations d'avant-garde. Au printemps 1913, une exposition cubiste peut être considérée comme un événement d'importance à l'échelle d'une ville comme Limoges, et par là même dans l'histoire du mouvement cubiste et de sa réception en province. On y remarque entre autres des envois de Pablo Picasso, de Jean Metzinger, de **Juan Gris**. Le peintre **Frank Burty Haviland**, fils du célèbre porcelainier Charles Edward Haviland, proche des artistes cubistes, ami intime de Picasso à cette époque, a pu lui aussi prendre part à cette exposition. En février 1921, Dalpayrat accueille les œuvres énigmatiques du dadaïste Francis Picabia. En septembre, **Jean Dufy** subit les foudres critiques. Ce dernier deviendra à l'Exposition de 1925 un des artistes décorateurs phares des porcelaines **Théodore Haviland** aux côtés de **Suzanne Lalique-Haviland**.

Car la galerie Dalpayrat fait également tout pour valoriser les artistes femmes de Suzanne Valadon à **Anna Quinquaud** ou **Suzanne Lalique**. En revanche, la singulière artiste autodidacte Germaine Coupet dite **Existence**, modèle d'un Montparnasse artistique interlope, n'eut pas l'occasion de présenter ses œuvres à Limoges.



Léon Detroy, *L'Arbre rouge*, 1913, Huile sur toile, Coll. part. © DR

Enfin, la galerie Dalpayrat se constitue un réseau fidèle de collectionneurs locaux parmi lesquels les familles Pautet, Haviland, Tarnaud et surtout la famille de Gaston Monteux, industriel de la chaussure, mécène du talentueux coloriste, le postimpressionniste **Léon Detroy**. Passionnés d'art, Gaston Monteux et ses fils Marcel et Maurice constituent en France l'une des plus belles collections d'art moderne.

Prêt à montrer ses œuvres acquises dans les grandes galeries d'art parisiennes au plus large public, l'industriel Maurice Monteux, président de la Société des amis des arts de Limoges contribue en 1923 avec la galerie Dalpayrat au succès – et aux polémiques – de la première grande manifestation artistique de l'après-guerre à Limoges réunissant plus de 640 œuvres de 170 artistes. Cette manifestation réunit à côté des créations d'artistes régionaux celles de peintres et sculpteurs d'envergure nationale représentatifs des principaux mouvements picturaux de l'art français : Maria Blanchard, Pierre Bonnard, Maurice Denis, **André Derain**, Kees Van Dongen, Jean et Raoul Dufy, Armand Guillaumin, Henri Martin, Albert Marquet, Amadeo Modigliani, Pablo Picasso, Paul Sérusier, Paul Signac, Suzanne Valadon, etc.

Dans ces Années folles, les rapports des créateurs limougeaux aux modernités traversant les arts dits majeurs accélèrent le rejet de l'Art nouveau à Limoges et renforcent le désir de « Faire moderne ». Pour les artistes décorateurs et artisans d'art, les figures féminines de la couture et de la mode sont également des sources d'inspiration telle Jenny Sacerdote, Périgourdine rendue célèbre par la presse régionale.

1925 : L'EXPOSITION DE PARIS

LA NAISSANCE DE L'ART DÉCO

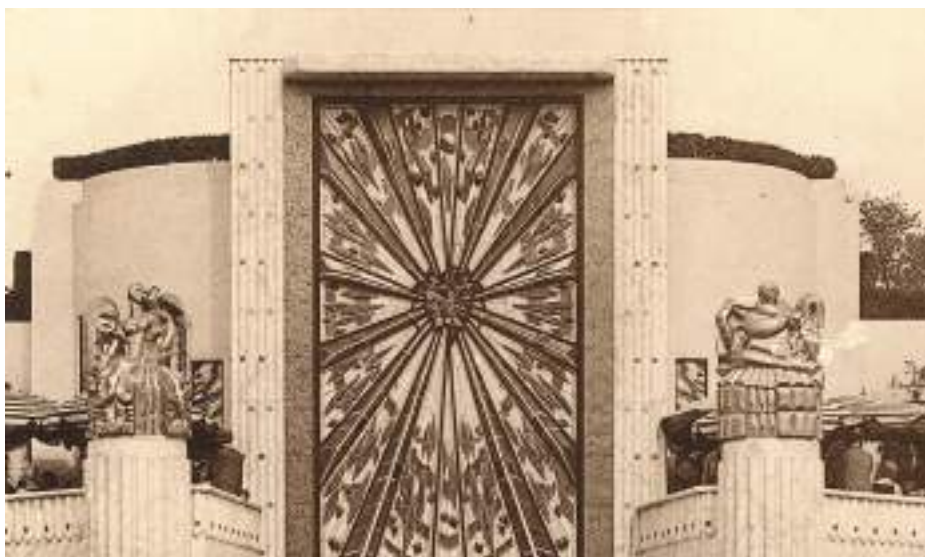
L'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 ouvre ses portes en avril. Elle avait été projetée dès 1909, suite à l'immense succès de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Initialement prévue en 1913, l'irruption de la Première guerre mondiale oblige à reporter l'événement en 1915, 1916, 1922, 1924, et, enfin... 1925 !

En 1901, la fondation de la Société des artistes décorateurs, dont l'objectif est de réunir les membres des différentes corporations pour mieux les défendre et les promouvoir notamment par l'organisation d'événements, est fondamentale pour comprendre l'orientation de l'Exposition : elle sera consacrée uniquement aux arts décoratifs et industriels, les Beaux-Arts n'y figurant pas. En ce sens, l'exposition de 1925 n'est pas Universelle ; elle n'en reste pas moins internationale, avec une vingtaine de pays participant.

L'exposition occupe un emplacement de 23 hectares situé entre l'esplanade des Invalides, le pont Alexandre III et le Cours la Reine. C'est une véritable ville éphémère qui surgit jusqu'en novembre, faite de pavillons abritant les productions des différents pays, des groupements régionaux français ou d'entreprises et de magasins. Le Grand Palais est également occupé, abritant la section de l'Enseignement, et les œuvres des écoles d'art, dont celle d'Aubusson. Une large place est faite aux loisirs et divertissements : jardins, fontaines, mais aussi théâtre, cinéma et manèges animent les lieux, faisant de l'exposition un lieu de fête, à l'image de ces Années folles que la France traverse.

Pour la première fois en France, une exposition a un programme commun pour l'ensemble des participants : « une exposition qui s'étend à tous les arts décoratifs appliqués à l'architecture, au mobilier, à la parure, à l'art de la rue, à l'art du théâtre et à l'art du jardin. Elle sera réservée à des œuvres d'une inspiration moderne, à l'exclusion de toute copie ou de tout pastiche du passé » ; en un mot il faut « faire moderne ». Ce mot d'ordre confère à l'exposition une grande homogénéité que ce soit dans son architecture ou dans les objets proposés. Si la tendance générale montre une nette géométrisation des lignes, en réalité en germe dès avant la Première Guerre Mondiale, la « modernité » n'est pas comprise de la même façon : purement esthétique pour certains elle est un acte de transformation sociale pour d'autres, tel Le Corbusier et son Pavillon de l'Esprit Nouveau, bannissant toute notion de décor, et alors largement décrié.

L'Exposition de 1925 voit surtout le triomphe des Grands Magasins, du luxe et du raffinement, véhiculant durablement l'idée d'une « élégance à la française » qui s'exportera à l'international, notamment vers les États-Unis : on parle alors de « Style moderne », ou de « style Paquebot ». Il faut attendre les années 1960 pour voir naître l'appellation Art déco, définissant un style géométrique et épuré, s'opposant aux courbes et au débordement Art nouveau.



A.N., *Le Pavillon des Galeries Lafayette*, photographie tirée de *Exposition des Arts décoratifs – 20 photographies*, Editions A. Noyer, Paris, 1925 © Ville de Limoges

LA VII^E RÉGION EN SON PAVILLON

LE STYLE 1925

« Les porcelainiers, les émailleurs de Limoges, les admirables tapissiers d'Aubusson, les potiers de la Charente, les peintres de la Corrèze, réunis dans un seul et vaste palais, n'est-ce point l'image même des tendances et des aptitudes de notre pays : richesse d'imagination, amour de l'art, habileté manuelle et sens des réalités. »

Le Courrier du Centre, 16 octobre 1925

Prévue en 1922, l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes stimule l'industrie de la porcelaine, les manufactures d'Aubusson et de Felletin et enfin les émailleurs de Limoges, qui ont, à cette date, pour beaucoup, déjà misé sur le fait d'être « Modernes ». Ils vont dès lors contribuer à l'histoire de l'Art déco qui apparaît comme un mouvement global aux influences et expressions multiformes, un « style 1925 ».

Plus de 57 exposants, toutes disciplines confondues, sont abrités au sein du pavillon dit de Limoges ; ces différents acteurs, dont beaucoup se virent décerner des médailles et grand prix furent réunis par Eugène Alluaud, personnalité artistique de premier plan.

Toutefois, de nombreux artistes régionaux exposent ailleurs, notamment au sein des quatre pavillons des grands magasins parisiens, leur permettant d'élargir leurs éventuels clients. En outre, il ne faut pas oublier le rôle des écoles d'art, de Limoges ou d'Aubusson, dont les œuvres, parfois plus modernes, sont présentées dans la section Enseignement – sise au Grand Palais.

La modernité des pièces présentées en 1925 réside autant dans le style que dans leurs usages : sont ainsi exposés des lampes ou des brûle-parfums électriques. Aux couleurs pastel et diffuses de l'Art nouveau s'oppose dorénavant l'éclat de palettes chaudes et brillantes, alliant bleus, verts, jaunes, rouges. Certaines restent plus traditionnelles car il s'agit de plaire avant tout au public. Le rôle de la lumière, naturelle ou artificielle, est omniprésent, qu'il fasse miroiter les surfaces des porcelaines, les paillons d'argent des émaux ou qu'il joue avec la transparence des verres des vitraux.

Se dégage de l'ensemble la permanence de motifs figuratifs : fleurs, animaux et personnages abondent, même si une certaine géométrisation gagne. Des motifs connaissent alors un grand succès : fontaines jaillissantes, corbeilles de fleurs ou de fruits investissent tous les supports. Celui de la rose schématisée, dite « Iribe » – motif créé en 1908 par Paul Iribe. Décliné à l'envi sur les œuvres, devenant l'un des motifs de référence de l'Art déco.



Roger Dumas, Façade du Pavillon de Limoges, côté jardin, Autochrome sur verre, 1925 © Musée Albert Kahn

Il reste difficile d'identifier avec exactitude les pièces présentées au sein du pavillon régional : certaines porcelaines sont parfois documentées par des articles de presse et photographies d'époque et des modèles sont rapidement conservés – rejoignant dès 1925 le musée des Arts décoratifs à Paris puis en 1928, le musée national Adrien Dubouché à Limoges. Le travail est plus complexe concernant les autres domaines, les œuvres étant non localisées ou peu documentées. Quant aux émaux, ceux de l'Exposition de 1925 sont rares. Il a donc fallu travailler par équivalence : rapprocher les formes ou productions similaires de tel atelier d'émailleur pour en suggérer l'esprit 1925. Enfin, puiser dans les remarquables productions de l'École nationale d'art décoratif d'Aubusson présentées au sein du Grand Palais pour évoquer celles, disparues, du pavillon, dues aux grands décorateurs Édouard Bénédictus et Jean Beaumont.

DE CIMENT ET DE VERRE

LE PAVILLON DE LIMOGES : UNE ARCHITECTURE COMME ÉCRIN

« Sous les arbres du Cours-la-Reine, le pavillon de Limoges, œuvre de Pierre Chabrol, était une vaste vitrine aux harmonieuses proportions où chatoyaient à l'envi les émaux et les porcelaines. »

Rapport général de l'Exposition, vol. II, 1928

Réalisé par les architectes **Pierre Chabrol**, **Charles Tuillier** et **Lucien Breuilh**, tous trois installés à Limoges, le pavillon de la VII^e région économique, dit « de Limoges », est élevé sur le Cours-la-Reine, idéalement placé entre deux portes monumentales de l'Exposition, celle de la Concorde et la porte d'Honneur donnant sur le pont Alexandre-III. Il est entre autres encadré par les pavillons du Japon, de l'Autriche, de Monaco et de la Belgique.

L'édifice occupe une parcelle de 300 m², dont la moitié est dévolue à un jardin. Le projet initial prévoyait un espace de salle à manger pour la dégustation du cognac qui fut abandonné. Les architectes durent revoir leurs plans et réduisirent l'emprise du pavillon au profit de la création d'un jardin avec deux sculptures.

Le plan de l'édifice est simple, sur un niveau : deux salles juxtaposées, la première, polygonale, d'un style moderniste épuré, consacrée à la porcelaine ; la seconde, rectangulaire, décorée d'une frise murale en stuc, réservée aux autres productions régionales, principalement les émaux et les tapisseries. Six vases monumentaux en porcelaine, reposant sur des colonnes-socles, sont peints à la main d'après les dessins de l'artiste décorateur parisien **René Crevel**. Cet ensemble de chefs d'œuvres de la porcelaine Art Déco incitait le public à pénétrer dans la salle des porcelaines.

La façade du pavillon donnant sur le jardin est surélevée de quelques marches et permet d'accéder à la salle des émaux et des tapisseries. En son centre, un portique abrite une fontaine encadrée de part et d'autre par une pergola, ornement alors très prisé, répondant à celle du proche pavillon des Alpes-Maritimes.

La façade opposée donnant sur une des allées du Cours-la-Reine a l'allure d'un véritable magasin avec ses vitrines originales à pans coupés qui présentent des porcelaines de Limoges. L'inscription « Les Arts du feu. Limoges capitale porcelainière du monde » se détache en lettres en relief comme une réclame géante : l'Exposition de 1925 reflète l'essor de la publicité. L'unité de l'ensemble des façades est assurée par le couronnement crénelé de l'édifice et les teintes douces du ciment. Cette sobre modernité est rythmée par des éléments colorés : miroitement des mosaïques sous la pergola et de la fontaine, couleur ocre rouge des

poutres de la pergola... Le pavillon est par ailleurs orné de créations d'artistes de la région: ferronneries de l'architecte **Pierre Chabrol** représentant la Chasse et la Pêche, bas-relief du sculpteur **Henri Coutheillas** illustrant l'art céramique, vases en grès des Porcelaines G.D.A. ; enfin deux grandes toiles disposées sous la pergola représentaient les frontières « naturelles » de la VII^e Région : *La Creuse à Crozant* d'**Eugène Alluaud**, et *L'Entrée du port de la Rochelle* de **Jean-Louis Paguenaud**.

L'importance du vitrail est à souligner : l'Exposition de 1925 est d'ailleurs la première à consacrer un pavillon entier à cette discipline. Les cinq vitraux qui complètent l'éclairage zénithal du pavillon sont tous dus à **Francis Chigot**, dont l'atelier est devenu depuis sa fondation en 1907 l'un des plus importants en France. Avec son cartonnier, le jeune **Pierre Parot**, il développe sur les portes du pavillon régional des motifs renvoyant à la puissance des industries d'art de la région. Leur chef d'œuvre d'inspiration cubiste, le vitrail de *La Tapisserie*, hommage aux lissiers d'Aubusson leur vaudra un Grand Prix.

Architecture éphémère, le pavillon fut détruit à l'issue de l'événement à l'exception de quelques rares éléments du décor dont le vitrail *La Tapisserie* et deux vases monumentaux en porcelaine de René Crevel.



Francis Chigot (dessin de Pierre Parot), *La tapisserie*, Verres et plomb, 1925,
Aubusson, Cité internationale de la Tapisserie, inv. 2017.0.1 © Cité de la Tapisserie

LES PORCELAINES DE LIMOGES

LE STYLE 1925

La participation à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 de 22 fabricants et décorateurs de porcelaine de Limoges est marquée par la place d'honneur qui leur est réservée, dans le Hall de la céramique, au sein du pavillon régional qui est très vite dénommé de ce fait « pavillon de Limoges » et même pour des milliers de visiteurs et journalistes, « pavillon de la porcelaine ». Les visiteurs étaient attirés sur le parvis de ce bâtiment moderne par deux vastes vitrines extérieures occupées par les porcelaines des manufactures **Haviland et Cie** et **Théodore Haviland**, un patronyme synonyme de prestige dans les arts de la table.

À l'intérieur du pavillon régional, six vases monumentaux décorés à la main d'après les dessins de **René Crevel** rythmaient par paires la disposition des vitrines des autres fabricants et décorateurs. Deux d'entre eux nous sont parvenus. Le vase à pans coupés exécuté par la manufacture **La Porcelaine Limousine** doit sa forme à l'architecte du pavillon, **Pierre Chabrol**. La bacchanale de femmes et de faunes entrecroisés par une guirlande de fleurs est une réinterprétation du mythe de Primavera. Il était accompagné d'un deuxième vase, connu par son projet, qui revisitait lui le mythe de Pomone. Primavera, Pomone, deux thèmes prisés par les artistes décorateurs dans l'Exposition internationale de 1925. Le deuxième, exécuté par la manufacture **L. Bernardaud et Cie**, explore le mythe des Trois Grâces renvoyant à l'époque Art déco au symbole de la femme moderne.

De nombreux anciens élèves de l'École nationale d'art décoratif de Limoges se font remarquer par leurs créations qui adhèrent à la modernité voulue par les organisateurs de l'Exposition. Certains sont à la tête de leur entreprise, tels les frères **Henri et Antoine Balleroy** ou **Charles Serpaut**, d'autres sont devenus de précieux collaborateurs des fabricants de Limoges. Ces artistes « du cru » sont les auteurs de la plupart des nouvelles formes et de certains décors. **Marcel Chabrol**, lauréat de l'École d'art de Limoges, est ainsi l'auteur des formes et décors des services *Stella* et *Séville*, grand prix de l'Exposition. L'émailleur et céramiste **Léon Jouhaud** est également consacré par un grand prix pour son sublime service *Apollon*, une référence esthétique et métaphorique à l'*Apollon* sauroctone du musée du Louvre.

Mais la plupart des grandes manufactures de porcelaine font appel à des artistes décorateurs parisiens afin de renouveler principalement les décors de la porcelaine au goût moderne. Souvent ensembliers – ou tout au moins excellents adaptateurs de motifs dans des domaines variés des arts appliqués (textiles, papiers peints, tapisseries, illustrations) –, **Robert Mahias**, **Raymond Scherdel**, **René Crevel**, **Simon Lissim**, **Camille Cless-Brothier** – une des créatrices de décors pour flacons de la marque de luxe Louis Vuitton –, **Jeanne Picard-Claudé**, **Lilian de Glehn** sont les nouveaux noms de collaborateurs-décorateurs des manufactures. Cette diversité délivre en 1925 une extraordinaire



Manufacture La Porcelaine Limousine, décor de René Crevel, Vase à pans coupés, 1925, porcelaine, Musée national Adrien Dubouché, inv. ADL 10717 © GrandPalaisRmn (Limoges, musée national Adrien Dubouché) Tony Querrec

richesse de motifs imprégnés par la couture et la mode, le spectacle vivant, la nature mythifiée, le patrimoine versaillais revisité bien loin d'une supposée standardisation de décors purement géométriques tel le décor or et noir réalisé par la **manufacture Robert Haviland** et le peintre **Eugène Alluaud**. La plupart de ces collaborations sont dues à **Eugène Alluaud**, go-between avéré entre ces jeunes artistes et les fabricants de porcelaine.

Parmi les noms célèbres, véritables rénovateurs des arts de la table, **Édouard Marcel Sandoz**, mais surtout unanimement reconnus le précieux coloriste **Jean Dufy** et la talentueuse **Suzanne Lalique-Haviland**, trois artistes au cœur du succès de la manufacture Théodore Haviland en 1925. La maison Haviland et C^{ie} réussit à obtenir la contribution de l'italien **Umberto Brunelleschi**, illustrateur, décorateur de théâtre et créateur de costumes installé à Paris, figure emblématique du raffinement et de l'éclectisme des arts décoratifs.

Ainsi, les porcelaines de Limoges présentes en 1925 incarnent à la fois le luxe et l'élégance de l'époque, synthèse flamboyante entre tradition et modernité, loin de l'Art déco « cubisant » de 1927.

UN MONDE DE COULEURS

LES ÉMAILLEURS DU PAVILLON

« Aujourd'hui, les émaux limousins ont reconquis leur place dans l'Art français. [...] c'est désormais un langage clair, expressif et plein d'autorité ».

**René-Georges Aubrun, « Les Merveilles de la VII^e Région »,
La Vie limousine, 25 août 1925**

Entre son inauguration et sa fermeture, des milliers de visiteurs ont poussé les portes du pavillon de la VII^e Région économique française dont Limoges constituait alors le cœur battant. En y accédant par une élégante pergola, ils découvraient dans une salle rectangulaire les tapisseries d'Aubusson, les papeteries d'Angoulême, la ganterie de Saint-Junien et les émaux de Limoges. Huit ateliers sélectionnés représentaient cet art séculaire – rattaché à la Classe 10, « Art et industrie du métal » – dont les pièces étaient placées dans des vitrines sur pied, deux en position centrale et une disposée contre l'un de ses murs.

Bénéficiant de la lumière naturelle diffusée par le vitrail de Chigot et Parot, la vitrine de droite était attribuée à **Paul Bonnaud**, médaillé d'or à l'Exposition universelle de 1900, reconnu pour sa contribution à l'Art nouveau, un temps propriétaire de la galerie limougeaude *L'Art décoratif* — dans laquelle furent présentées des créations contemporaines du ferronnier d'art Edgar Brandt ou des verriers Daum et Majorelle. En 1925, dans cet écrin de verre, se voyaient notamment des vases et deux « écrans » cintrés reproduisant deux poissons japonais et deux hippocampes. Celle de gauche, à la position tout aussi stratégique et valorisante, était dévolue à **Jules Sarlandie**, son rival bardé de prix, qui fut félicité par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts pour avoir rompu avec la tradition et avoir présenté des originaux « modernes » – parmi ceux-ci, un brûle-parfum ciselé.

Après ces deux « maîtres émailleurs », membres du comité d'admission des exposants en ce domaine, venaient **Léon Jouhaud**, médecin de formation, qui jouissait déjà d'une belle réputation pour ses « tableautins aux couleurs vives ». Si ses plaquettes étaient fort appréciées, seule une (*Baignade*) aurait ici illustré son talent, tandis que plusieurs autres figurèrent dans les pavillons de l'Ambassade, des Artisans français, ainsi qu'au Grand Palais. Aussi présente sous cette voûte, l'émailleur-céramiste **Jeanne Soubourou** se distingua grâce à ses vigoureux émaux champlévés dont, au sein de ce pavillon, une Annonciation et quelques objets. Non loin, dans la même vitrine, deux pupitres recevaient des plaquettes de formes diverses montées en pendentifs de **Jean-Baptiste Issanchou**, futur enseignant à l'École nationale d'art décoratif de la ville. Partageant la même étagère, **Charles** et **Roger Peltant** exposèrent des pièces aux décors naturalistes mais également plus épurés. En dessous, se trouvait l'emplacement réservé à **Alexandre Marty** et à sa fille **Henriette Marty**

qui, du haut de ses 23 ans, multipliait alors des dessins qu'elle qualifiait de « décor moderne ». La caisse contenant leurs œuvres fut malheureusement volée avant l'ouverture et seuls quelques vases refaits en hâte furent visibles plusieurs semaines après ! Enfin, l'atelier **Camille Fauré** garnissait la moitié gauche de cette vitrine murale, lui permettant d'y agencer plus d'une vingtaine d'objets dont un brûle-parfum chatoyant et corseté de fer forgé.



Atelier Camille Fauré, *Brûle-parfum*, Émail peint sur cuivre et monture en fer forgé, 1925,
Coll. part. © Ville de Limoges – L. Lagarde

LAINES ET CUIRS :

LES TAPISSERIES D'AUBUSSON ET LA GANTERIE DE SAINT-JUNIEN

Parmi les «merveilles de la VII^e région» présentées au sein du pavillon limousin, la tapisserie d'Aubusson et de Felletin trône en bonne place. Elle occupe, avec les émaux, la salle située immédiatement à la suite du porche d'entrée et cinq ateliers et manufactures de la région l'illustrent. **Aux Fabriques d'Aubusson, Hamot Frères** et la manufacture **Marcel Coupé** basée à Bourgneuf bénéficient chacun d'un espace rectangulaire permettant la présentation d'ensembles mobiliers tandis que l'établissement felletinois **J-B des Borderies** fournit une pièce murale isolée. La manufacture **Braquenié**, qui partage sa production entre Aubusson et Malines en Belgique, fait figure d'exception avec une unique tapisserie installée dans le hall de la céramique.

Les modèles sont dus à des collaborations avec des artistes décorateurs parisiens comme **Paul Follot** – par ailleurs, directeur artistique de Pomone, l'atelier d'art du Bon Marché – Jean Beaumont ou **Henri Pinguenet**. Uniquement connus par des descriptions et photographies anciennes qui ne permettent pas d'en apprécier les couleurs, ces ensembles décoratifs – tapis, tapisseries et éléments de boudoir – présentés dans le pavillon révèlent une esthétique d'un Art déco éclectique.

Les lissiers d'Aubusson étaient également présents dans d'autres pavillons, notamment celui de l'Ambassade française, l'un des plus luxueux de l'Exposition. Surtout, l'école nationale d'art décoratif d'Aubusson figurait au sein du Grand Palais, dans la section « Enseignement » ; les œuvres présentées sont heureusement aujourd'hui conservées. Elles témoignent d'une orientation résolument moderne, tant stylistique que technique, sous l'impulsion du directeur de l'école Antoine-Marius Martin : trame plus large, réduction de la palette ; il s'agissait de s'éloigner de la peinture. En 1925, le stand de l'école nationale d'Aubusson offrait une accumulation d'objets où dominaient les écrans de cheminée. Trois tapisseries étaient accrochées aux murs : *Solitude*, *Verdure* d'après un carton de François Faureau, *La Toilette de Flore* sur un carton de **Paul Véra**, et *La fête foraine* d'après **Jean Siméon**. Des modèles de paravent de François Faureau et **Elie Maingonnat** complètent l'ensemble. L'une des œuvres majeures est l'écran Canards d'après le carton de François Faureau dont la haute et audacieuse monture est due à l'architecte-décorateur **Pierre Chareau**, l'une des grandes figures de l'Exposition de 1925 et de l'Art déco, auteur du mobilier du salon de l'Ambassade française.

Dans le cadre de l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes, la présence de la ganterie de Saint-Junien ne doit pas nous surprendre car cette petite ville de Haute-Vienne était anciennement réputée parmi les cités industrielles spécialisées dans la fabrication et le commerce de cet accessoire du vêtement utilisé par une grande partie de la population. Certes,

derrière Grenoble, capitale française dans ce domaine qui avait pu d'ailleurs disposer d'un somptueux pavillon du Gant, mais bien plus présente que Millau. Ainsi, grâce au pavillon de la VII^e Région, cette cité limousine s'offrit une réelle visibilité puisque dix de ses manufactures gantières y envoyèrent le meilleur de ces accessoires du quotidien alors indispensables dans la vie sociale (furent exposés dans une des vitrines visibles depuis l'extérieur).

De nouveau très à la mode en 1925, le gant féminin se caractérisait par l'importance et la variété de son décor désigné sous le terme de « fantaisies » : plus court qu'auparavant, s'y ajoute une manchette ouvragée (perforations dessinant une dentelle de cuir, broderies, empiècements géométriques « cubistes », coutures blanc sur noir, etc.). En se hissant à cette excellence, les fabriques saint-juniaudes dont la main-d'œuvre très qualifiée et moins chère qu'à Paris participent activement à l'essor de ce marché du luxe avec l'utilisation de peaux exotiques. Au lendemain de l'Exposition de 1925, la maison Codet & Teilliet établit des contacts avec la grande couturière Elsa Schiaparelli et inaugure ses premières relations d'affaires avec la célèbre maison Hermès.



François-Henri Faureau, *Canards*, 1925 Monture Pierre Chareau, Collection de l'ENSAD de Limoges
En dépôt à la Cité internationale de la tapisserie, Aubusson © Cité de la tapisserie.

UN MAIRE EN SON BUREAU

LE MOBILIER DE LÉON BETOULLE À L'IMAGE DU MOBILIER DU PAVILLON RÉGIONAL

« Vous-même travailleriez avec goût dans ce bureau, et vos visiteurs en emporteraient le souvenir le plus agréable, tant les meubles y sont confortables, en même temps que d'une élégance achevée. »

« Les ameublements Puygauthier à Angoulême », *La Vie Limousine*, août 1925.

Ainsi était décrit un ensemble de bureau présenté au public dans la salle des émaux du pavillon de régional en 1925. En réalité, deux types de meubles étaient visibles : les vitrines, exposant émaux et produits des papeteries, fabriquées par la Maison Laville à Périgueux et des entreprises de Limoges, et surtout cet ensemble de mobiliers de bureau réalisé par les établissements Puygauthier à Angoulême, dont malheureusement aucun des éléments n'est aujourd'hui localisé. Cet ensemble, en palissandre et amarante, se composait d'une longue bibliothèque-vitrine, d'un bureau, son fauteuil et de deux grands fauteuils recouverts de velours à passementerie d'argent.

Ces meubles, présentés en 1925 dans le pavillon de la VII^e Région économique, bien que connus seulement par une photographie d'époque et des descriptions, semblent de la même veine qu'un ensemble récemment identifié à Limoges : celui garnissant le bureau de **Léon Betoulle**, puissant maire de Limoges qui enchaîna les mandats entre 1912 et 1956, à l'exception d'une courte période (1941-1947). L'édile socialiste fut également député de la Haute-Vienne (1906-1924), sénateur (1924-1942), et enfin président du Conseil général du même département entre 1929 et 1940. Sous son autorité, le Limoges Art déco connaît des transformations profondes : outre l'édification de bâtiments emblématiques, tels le Cirque municipal (construction entre 1912 et 1925), le pavillon du Verdurier ou la gare des Bénédictins, tous deux du même architecte **Roger Gonthier**, ce sont les grandes opérations urbaines qui marquent la ville en plein essor : percement de la rue Jean-Jaurès, réaménagement du jardin du Champ-de-Juillet, construction de la cité-jardin de Beaublanc (1921-1924), de la cité Casimir Ranson (1935), ou de la cité des Coutures (1925-1932) où émerge une forte dimension sociale. En 1925, Léon Betoulle soutint la participation de la ville à l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes, assurant une contribution financière conséquente pour la construction du pavillon.

Le mobilier de Léon Betoulle se compose d'un gigantesque bureau dont les accessoires nous sont parvenus. Un cartonnier et un grand meuble-vitrine, sur lesquels étaient présentés des porcelaines et émaux de Limoges, étaient disposés contre les murs.

Ce mobilier d'apparat mettant en scène l'autorité dévolue à la fonction du premier édile

s'inscrit dans le style Art déco. À l'image des productions modernes de l'époque, c'est la préciosité des matériaux employés qui est mise en avant : marbres, cuirs et velours des assises, bois. Ce dernier est teinté en acajou ou plaqué de loupe de thuya tandis que des « tableaux » de marqueteries ornent les portes du cartonnier et de la bibliothèque. Le dessin des meubles privilégie les lignes et angles droits, ainsi que les pans coupés conférant un puissant et sévère aspect architectural. Des colonnes cannelées aux angles des meubles, couronnées d'un délicat décor floral, apportent une discrète touche d'élégance.

En l'absence d'archives et d'une étude précise qui reste encore à faire, on peut situer la commande de cet ensemble de bureau entre 1925 et 1929, années de réélection de Léon Betoulle. Il reste toutefois difficile d'attribuer la conception de ce mobilier à un créateur parisien.

Désormais considéré comme un artiste majeur de la sculpture Art déco, **Pierre Traverse**, formé puis diplômé de l'École d'art décoratif de Limoges, trouve toute sa place dans cet ensemble-hommage aux savoir-faire limousins avec ce buste en terre cuite de *Diane chasseresse*.



Bureau et fauteuil du maire de Limoges Léon Betoulle, bois, cuir et velours, vers 1925, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Limoges © Ville de Limoges – L. Lagarde

DIFFUSER LIMOGES ART DÉCO :

GRANDS MAGASINS, ÉDITEURS ET PUBLICITÉ

Lors de l'Exposition internationale de 1925, les grands magasins parisiens, Le Bon Marché, les Galeries Lafayette, le Printemps et les Magasins du Louvre, à travers leurs prestigieux pavillons, jouent un rôle prépondérant pour promouvoir les arts décoratifs et appliqués dits « modernes ». Leurs ateliers d'art, véritables « laboratoires » de tendances adaptent l'esthétique contemporaine à une production en série à la portée économique du plus grand nombre de consommateurs. Les objets présentés, à mi-chemin d'une démarche artisanale et d'une production semi-industrielle font appel à des sous-traitants, notamment les manufactures de porcelaine de Limoges. Ces dernières, si elles s'effacent parfois devant la renommée des grands magasins et mettent à leur disposition leurs riches savoir-faire, trouvent tout de même dans ces collaborations un moyen de diffusion-distribution d'une partie de leurs productions.

Parmi les quatre grands magasins présents en 1925, les Galeries Lafayette ont édifié le **pavillon de La Maîtrise**, qui abrite les réalisations de leur atelier de création que dirige l'artiste-décorateur **Maurice Dufrené** depuis 1922. Les porcelaines de Limoges des **manufactures Bernardaud et C^e** et **Ahrenfeldt** éditées avec des décors de l'atelier de La Maîtrise y occupent une place de choix.

Depuis 1923, la direction artistique de **Pomone**, atelier d'art du très chic Bon Marché, est assurée par le remarquable artiste décorateur Paul Follot, qui comme Maurice Dufrené, appartient à une génération ayant contribué à la fois au courant de l'Art nouveau puis à son renouvellement. **Paul Follot** intègre à la décoration intérieure du pavillon de nouvelles formes et leurs décors peints à la main de couleurs vives d'une grande singularité auprès des porcelainiers de Limoges en particulier la **manufacture Michelaud frères**, fabricant de pots couverts chatoyants de couleurs.

Plus spécialisée que les grands magasins, la **Maison Rouard** se distingue en 1925 comme un acteur majeur de la scène artistique française. Spécialisée dans l'édition et la vente d'objets d'art et des arts de la table, elle s'est adjoint un directeur artistique de talent, **Marcel Goupy**, artiste verrier renommé pour son style novateur dans le respect d'une rigueur toute classique. Peintre à ses débuts, Marcel Goupy fréquente dans sa jeunesse la colonie d'artistes de la Vallée de la Creuse. En 1925, il crée pour la maison Rouard un ensemble unique de décors pour services de table participant du style 1925 fabriqués à Limoges par les manufactures **Théodore Haviland**, **Haviland et C^e** et **Charles Ahrenfeldt**.

Le Grand Dépôt, autre maison editrice des arts de la table à Paris, inaugure le 28 décembre 1927 ses nouveaux espaces magnifiés par les grands maîtres de l'Art déco naissant Edgar Brandt, Raymond Subes, René Lalique et Léon Jallot. Son directeur Jean Crouzillard,



Affiche de la IIe grande semaine du Limousin, 1927,
collection particulière © Ville de Limoges – L. Lagarde

recrute au lendemain de l'Exposition de 1925 Eugène Alluud comme directeur artistique. Ce dernier, remarquable intermédiaire entre artistes et manufactures, permet en 1927, l'édition par le Grand Dépôt d'une douzaine de décors de l'artiste décorateur René Crevel pour la porcelaine. Couzillard ouvre dans le Grand Dépôt une galerie d'art et d'édition limitée, la Galerie Legédé. Dès 1929, la galerie propose des œuvres de l'atelier des émailleurs Jules et Robert Sarlandie réalisées en collaboration avec des artistes décorateurs parisiens. Ces pièces obtiennent un succès international, particulièrement aux Amériques.

Parmi les collaborateurs parisiens, **Jean Beaumont** fut particulièrement apprécié de l'atelier Sarlandie et créa plusieurs décors figuratifs aux styles variés allant du néoclassicisme à l'Art déco.

L'Exposition de 1925 a offert aux manufactures de porcelaine de Limoges une exceptionnelle vitrine. Dans les années 1920, d'autres formes de communication voient le jour afin de faire rayonner le renom des porcelaines de Limoges. Devant le nombre de biens de consommation mis à la disposition des clients, la publicité devient essentielle pour capter l'acheteur. C'est le cas de la très provocante image réalisée par l'**agence Draeger** pour **L. Bernardaud et Cie**. Par ailleurs, les restaurateurs et les hôteliers deviennent des clients majeurs pour les fabricants de porcelaine. Ces derniers, largement orientés vers les arts de la table, sont aussi en bonne place dans les palaces ou les cabarets comme le célèbre **Pigall's** à travers lesquels ils peuvent toucher une clientèle avide de luxe et, en apparence, plus encline à la modernité.

APRÈS 1925 : L'EXPLOSION ART DÉCO

« Depuis l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, [...] la fleur est remplacée par le triangle. Les surfaces se couvrent de figures géométriques. [...] D'un mot, l'ornementation est devenue cubiste [...] Où l'arbitraire d'une rose eut paru intolérable, l'arbitraire d'un triangle ou d'une sphère donna l'illusion de la rigueur et de la nécessité. Le caprice se déguisa en géométrie. »

Léon Werth, *Art et décoration*, 1927

À l'issue de cette confrontation internationale, de nombreux artistes, décorateurs, fabricants ou artisans d'élite français se sentirent confortés à poursuivre dans cette voie esthétique et se firent propagandistes du style moderne. À Limoges-même, cet effet « Exposition 1925 » se prolongea au sein de l'ancien palais de l'Évêché, l'actuel musée des Beaux-Arts, qui accueillit, dès mai 1926, le « Musée régional d'Échantillons », vitrine commerciale des exposants du pavillon de la VII^e Région économique rejoints par divers intervenants locaux représentants plus de trente industries.

Dans le domaine de l'émail, pour les grands bénéficiaires de l'événement – les trois principaux ateliers : Fauré, Marty et Sarlandie – comme pour les rares nouveaux venus, l'essentiel des œuvres reconnues « modernes », au sens que nous donnons aujourd'hui à l'« Art déco », prirent leur essor au cours de ces années 1926-1930. Indiscutablement, les principales caractéristiques qui lui sont désormais attribuées – lignes géométriques, motifs stylisés et couleurs vives – deviennent omniprésentes : cette explosion est bien une résultante de cette mémorable Exposition de 1925.

Ce qui frappe, dans l'émail, est l'existence de nombreux points communs entre ces trois ateliers et l'indéniable porosité des formes – Certes, le fait d'avoir le même dinandier comme fournisseur y prédisposait – et des décors géométriques. Combien de dessins d'Henriette Marty auraient pu être réalisés par des signataires de l'atelier Fauré !

Pour la porcelaine de Limoges, au début des années 1930, le style décoratif de 1925 cède la place à un style plus rigoureux, plus ouvertement moderniste. Un juste équilibre entre formes et décors est atteint vers 1928-1929 au contact des artistes décorateurs parisiens. Sur le plan technique, les nouvelles pâtes colorées, vert céladon et ivoire, sont désormais la toile de fond de motifs épurés, moins délibérément colorés et parfois réduits à de simples filets d'or, plus souvent platine. Mais, comme pour 1925, rien n'est figé et les influences décoratives sont multiples d'un graphisme poétique chez le décorateur André Édouard Marty pour Haviland et C^{ie} au motif schématique et pittoresque de la vie campagnarde de Raymond Scherdel datant de 1925 et repris par la manufacture Robert Haviland. Décors floraux stylisés, fontaines jaillissantes, autant de décors 1925 désormais revisités et simplifiés.



Atelier Camille Fauré, Joseph-Paul Vouzellaud (forme et décor), Grand vase couvert, Émail peint sur cuivre, Vers 1927-1929, Musée des Beaux-Arts de Limoges inv. 2025.4.2 © Ville de Limoges – L. Lagarde

La géométrisation des formes et des décors se poursuit après 1930 parfois de manière excessive dans certaines productions de style Art déco surdécorées de chromos géométriques ou « cubistes » censés être « modernes ». Mais une tempérance de la « cubisation » des pièces de formes s'opère dans les grandes manufactures, les pans coupés étant adoucis par des festons. En 1937, les formes du service à thé Orsay chez Théodore Haviland se veulent un hommage à la sphère et à la courbe.

La collaboration entre l'artiste décorateur René Crevel et la manufacture L. Bernardaud et C^{ie}, débutée en 1925, se renforce dès 1928 et aboutit à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1931 à Paris à une série de décors d'un dessin devenu dynamique et épuré.

n° 210 676

n° 783

H. M.



Henriette Marty
LIMOGES

Henriette Marty
LIMOGES

Henriette Marty, *Projet de lampe*, Gouache sur carton, 1924-1925, Limoges, Musée des Beaux-Arts CEDRE, 1K3/183 © Ville de Limoges – L. Lagarde

AUTOUR DE L'EXPOSITION :

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LIVRE-CATALOGUE :

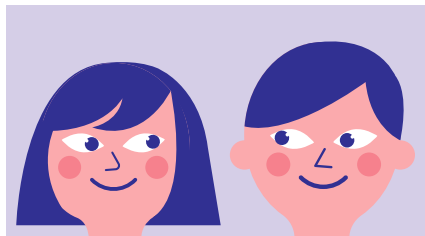
Édité par les Ardents Editeurs, un ouvrage de près de 400 pages accompagne l'exposition. Sous la direction de Jean-Marc Ferrer, 13 auteurs sont réunis pour faire le point à la fois sur la participation du Limousin à l'Exposition de Paris en 1925, mais aussi sur le contexte socio-culturel du Limoges des Années folles, période d'essor pour la ville.

EN AUTONOMIE DANS L'EXPOSITION

LIVRET-JEU « LES EXPLORATEUR DE L'ART DÉCO »

Un livret-jeu à faire en famille pour découvrir l'exposition en s'amusant et essayer de se replonger dans l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris de 1925 !

- *En accès libre dans l'exposition*
- *Âge : 6 ans et +*



ATELIER EN AUTONOMIE ART DÉCO 3D - VASE CHIC ET BRANCHÉ

Un atelier en fin d'exposition pour réaliser ton vase unique 3D en papier façon « Art déco », un vase « so » chic et branché...

- *En accès libre dans l'exposition, sous la surveillance d'un adulte responsable.*
- *Âge : 6 ans et +*

• VISITE JEU « CACHE-CACHE DÉCO » POUR LES TOUT-PETITS

Une visite à réaliser en autonomie avec les tout-petits, où il faut retrouver des associations de couleurs dans les œuvres exposées.

- *Âge : 3 – 6 ans*

VISITES GUIDÉES

TOUT PUBLIC

Une visite de l'exposition accompagnée d'un guide-conférencier pour découvrir l'incroyable richesse du Pavillon de Limoges à l'Exposition de Paris en 1925 !

- *Durée : 1h environ*
- *Dates et heures : tous les samedis pendant la durée de l'exposition à 15h30 et 16h30 sauf le 15 novembre à 15h30*
- *Tarif : droit d'entrée + 1€ médiation*
- *Pendant les vacances scolaires, consulter l'agenda sur beauxarts.limoges.fr*

RÉSERVATION RECOMMANDÉE :
AU 05 55 45 98 10

VISITE SPÉCIALE : DÉDICACE OPÉRA :

« Musée en musique ! Faire Moderne »

Découvrez l'exposition du musée Faire Moderne ! 1925, Limoges Arts déco, lors d'une visite musicale grâce à la présence d'Aliénor Mancip, harpiste de l'ORSOLINA, accompagnée d'un guide-conférencier, en partenariat avec l'Opéra de Limoges.

- **Durée : 1h-1h30 environ**
- **Dates et heures : samedi 15 novembre 2025 à 15h**
- **Tarif : droit d'entrée du musée + 1€ médiation**

RÉSERVATION OBLIGATOIRE
AU 05 55 45 98 10

ATELIERS AUTOUR DE L'EMAIL

ATELIER DE DÉMONSTRATION

En partenariat avec l'AFPI

Une démonstration de jeunes stagiaires émailleurs de l'AFPI pour découvrir les bases de la technique de l'émail sur métaux.

- **Durée : 1h30 environ**
- **Dates et heures : dimanches 16 novembre, 14 décembre 2025 et 25 janvier 2026 à 14h30**
- **Tarif : droit d'entrée du musée**

ATELIER DE CRÉATION ADULTE : ÉMAIL SUR CUIVRE AVEC L'ARTISTE EVE-ANNE DREVON

Un atelier de pratique artistique pour réaliser une petite pièce de cuivre émaillée... à ramener chez soi.

- **Durée : 1h30**
- **Dates et heures : lundis 22 et 29 décembre à 14h**
- **Lieu : musée des Beaux-Arts ; exposition + atelier pédagogique**
- **Tarif : 10 €**

RÉSERVATION OBLIGATOIRE :
AU 05 55 45 98 10 / Jauge : 6 adultes

ATELIERS ART DÉCO :

ATELIER JEUNE PUBLIC « PHOTOPHORE COLORÉ »

En partenariat avec
Marion Dufour de POPITON

Un atelier pour découvrir l'exposition Faire moderne ! 1925 Limoges Art Déco, et fabriquer un photophore aux motifs Art Déco.

- **Durée : 1h30 environ**
- **Dates et heures : vendredi 24 octobre 2025 et 20 février 2026 à 15h**
- **Lieu : musée des Beaux-Arts ; salle d'expo temp + atelier pédagogique**
- **Âge : 5-8 ans**
- **Tarif : 8€**

RÉSERVATION OBLIGATOIRE :
AU 05 55 45 98 10, / Jauge : 8 enfants

ATELIER JEUNE PUBLIC : LA PRATIK « AFFICHE ART DÉCO »

En partenariat avec
Gaël Potié d'ANAKADESIGN

Un atelier de pratique pour réaliser une affiche grâce à la technique de la sérigraphie, en clin d'œil à Faire moderne ! 1925 Limoges Art Déco

- **Durée : 2h30**
- **Dates et heures : vendredi 31 octobre 2025 et 13 février 2026 de 14h à 16h30**
- **Lieu : musée des Beaux-Arts ; exposition + atelier pédagogique**
- **Tarif : 8€**
- **Âge : 8-10 ans**

RÉSERVATION OBLIGATOIRE :
AU 05 55 45 98 10 / Jauge : 6 enfants

ACTIVITÉ FAMILLES « LES FEMMES ARTISTES EN 1925 »

Cette activité encadrée par un guide-conférencier met en lumière les femmes artistes liées à la VII^{ème} région économique en 1925. À l'aide d'indices, retrouvez les œuvres réalisées par ces femmes et découvrez comment ces artistes reconnues ont influencé le

mouvement Art déco pendant les Années folles.

- **Durée : 1h**
- **Dates et heures : mercredis 24 et 31 décembre à 15h30 et 16h30**
- **Âge : à partir de 8 ans**
- **Tarif : droit d'entrée pour l'adulte + 1€ par personne**
- **Pendant les vacances, pour les individuels : les mercredis 15h30 et 16h30**

RÉSERVATION RECOMMANDÉE :
AU 05 55 45 98 10



LIMOGES 1925-2025, CAPITALE ART DÉCO : PARTOUT DANS LA VILLE

SAVOIR-FAIRE MODERNE : DU 15 OCTOBRE AU 31 OCTOBRE

Le réseau Émail Métal et Feu et le réseau Réfractaires, en partenariat avec le Syndicat professionnel des émailleurs français s'associent à cet anniversaire pour proposer un événement en deux volets, « Savoir-Faire Moderne », mettant en valeur la vitalité contemporaine des Arts du feu : céramique, émail et vitrail. À l'instar de ce qui avait été proposé par l'Exposition de 1925 à Paris, il s'agit d'explorer la diversité et la perméabilité des différentes formes d'art à l'aune de la notion de « modernité ». Près de 150 œuvres d'artistes nationaux et internationaux sont réunies.

SAVOIR-FAIRE MODERNE : FEUX CROISÉS

La galerie accueille une exposition-vente d'envergure réunissant plus de quarante artistes locaux, nationaux (Paris, Nantes, Bordeaux...) et internationaux (Japon, Usa, Australie, Ukraine...) des Arts du Feu – émail sur métaux, céramique, vitrail – qui y dévoileront des œuvres uniques d'une riche diversité de regards et de sensibilités. Un dialogue singulier sera à découvrir entre les différentes matières et savoir-faire.

À l'issue de l'exposition, une sélection d'œuvres sera présentée au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 9 mars 2026.

- **Galerie des Hospices : 6 rue Louis Longequeue, 87 000 Limoges**
- **Horaire d'ouverture : 13h à 19h tous les jours**
- **Entrée libre**
- **Visites groupes commentées 5€/pers : les samedis et dimanches (18,19, 25 et 26 octobre)**

SAVOIR-FAIRE MODERNE : JOUER AVEC LE FEU

Installé dans les jardins de l'Évêché, à proximité immédiate du Musée des Beaux-Arts, cet espace sera consacré aux démonstrations, aux ateliers d'initiation et à la transmission des savoir-faire. Il sera animé en partenariat avec plusieurs établissements (École des Métiers d'Art UIMM, Lycée Mas Jambost, ENSAD) ainsi qu'avec de nombreux professionnels. Ce lieu favorisera les rencontres autour des métiers d'art, les échanges de pratiques et les créations collectives.

Des « coups de projecteur » mettront en lumière des artistes et artisans des Arts du feu, invités à présenter leur travail, partager leur démarche ou réaliser des démonstrations.

Les étudiants en CAP Émailleur d'art de l'École des Métiers d'Art UIMM exposeront une sélection d'œuvres réalisées autour du thème de la modernité, en collaboration avec l'artiste émailleuse Natacha Baluteau. Les élèves du Lycée Mas Jambost présenteront également une série de créations en céramique et en verre.

.....

ANIMATIONS À PARTIR DE 14H

- **15/10 : ATELIER ENFANT**
initiation émail sur cuivre
1h30 / prix libre
- **16/10 : DÉMONSTRATION CÉRAMIQUE** *animé par le Lycée professionnel arts et techniques Le Mas Jambost ;*
/ Rencontre et informations sur les formations
- **Les 17, 19, 21, 23, 26, 28, 30 et 31 octobre :**
DÉMONSTRATIONS OU « COUP DE PROJECTEUR »
sur un artiste arts du feu
- **18/10 : ATELIER ENFANT**
initiation émail sur cuivre
1h30 / prix libre
- **20 et 27 octobre : Ateliers rencontre professionnelle / création collaborative entre Arts du feu / Expérience immersion réalité virtuelle dans des ateliers (27/10)**
- **22 /10 : ATELIER ENFANT/**
initiation céramique /
1h30 / prix libre

→ **24/10 : ATELIER DÉMONSTRATION DES ÉTUDIANTS**
du CAP émailleurs d'art de l'École des Métiers d'Art UIMM / **Rencontre et informations sur les formations**

→ **25/10 : ATELIER ADULTE /**
initiation céramique
1h30 / prix libre

→ **29/10 : ATELIER ADULTE /**
initiation vitrail
1h30 / prix libre

**PAVILLON DE L'ORANGERIE,
JARDINS DE L'EVÊCHÉ,
87 000 LIMOGES**

- Horaire : 13h à 19h tous les jours
 - Entrée libre
-

AU MUSÉE NATIONAL ADRIEN DUBOUCHÉ

Pour les adultes

Visite-découverte premier dimanche du mois : Atelier « Fêtons les 100 ans de l'Art déco »

L'ART DÉCO FÊTE SES 100 ANS !

À cette occasion, plusieurs œuvres du musée sont exposées au musée des Beaux-Arts de Limoges dans l'exposition "Faire Moderne".

En écho à cet événement, venez participer au Musée national Adrien Dubouché à une visite-atelier ouverte à tous. Observez les détails des services des années 1925, puis décidez une assiette en porcelaine de Limoges en vous inspirant de ce courant artistique haut en couleur.

• *Durée : 1h*

- **Dates et heures :**
Dimanche 7 décembre à 14h30
- **Lieu :** Musée national Adrien Dubouché
- **Tarif :** 4 € par personne
- **Réservation :** conseillée sur www.cultural.fr
- **Jauge :** 20 participants

VISITE-ATELIER ADULTES : « FÊTONS LES 100 ANS DE L'ART DÉCO » AVEC L'ARTISTE GARANCE CRÉATIONS

En écho à l'exposition « Faire Moderne » au musée des Beaux-Arts de Limoges, venez participer au Musée national Adrien Dubouché à cette visite-atelier. En compagnie de l'artiste Garance Créations, décidez votre propre assiette en porcelaine, inspirée de ce courant artistique haut en couleur !

- **Durée :** 2h
- **Dates et heures :**
Dimanche 26 octobre à 14h30
- **Lieu :** Musée national Adrien Dubouché
- **Tarif :** 17€ (plein tarif) ; 13€ (tarif réduit) ; 10€ (Gratuité du droit d'entrée).
- **Réservation :** conseillée sur www.cultural.fr
- **Jauge :** 10 participants
- **Âge :** Pour les adultes uniquement

VISITE-ATELIER ADULTES : ATELIERS CANARDS AVEC L'ARTISTE ANTHONY BORTOLUZZI

À l'occasion de l'exposition « Faire Moderne » organisée au musée des Beaux-arts de Limoges, complétez votre visite avec quelques œuvres Art déco provenant des manufactures de Limoges ! Leurs formes et leurs décors vous serviront d'inspiration pour la création de votre propre canard en porcelaine, avec l'aide de l'artiste Anthony Bortoluzzi.

- **Durée :** 2h
- **Dates et heures :**
Samedi 15 novembre à 10h
- **Lieu :** Musée national Adrien Dubouché
- **Tarif :** 17€ (plein tarif) ; 13€ (tarif réduit) ;

- 10€ (Gratuité du droit d'entrée).
- **Réservation :** conseillée sur www.cultural.fr
- **Jauge :** 10 participants
- **Âge :** Pour les adultes uniquement

Pour les enfants (de 6 à 12 ans) ACTIVITÉ ENFANTS : ATELIERS CANARDS AVEC L'ARTISTE ANTHONY BORTOLUZZI

En écho à l'exposition « Faire Moderne » organisée au musée des Beaux-arts de Limoges, le céramiste et designer Anthony Bortoluzzi est de retour au musée ! Après avoir découvert la technique du coulage et les étapes de finition, les enfants pourront peindre leur petit canard en porcelaine façon Art déco.

- **Durée :** 2h
- **Dates et heures :**
Samedi 18 octobre à 10h
- **Lieu :** Musée national Adrien Dubouché
- **Tarif :** 10€ par enfant
- **Réservation :** conseillée sur www.cultural.fr
- **Jauge :** 10 participants
- **Âge :** Pour les enfants uniquement, entre 6 et 12 ans

UNE SEMAINE ART DÉCO AVEC LE SERVICE VILLE D'ART ET D'HISTOIRE AU PAVILLON DU VERDURIER

DU 14 AU 19 JANVIER 2026

ELÉGANCE ET MODERNITÉ, L'ART DÉCO À LIMOGES

Exposition au Pavillon du Verdurier,
Place Saint-Pierre, 87 000 Limoges

- **Ouvert de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h**
- **Gratuit et accès libre.**

PROGRAMMATION

MARDI 13 JANVIER

MIDI-VISITE : LA MAISON DU PEUPLE

12h30 - 13h15

Accompagnés d'un guide-conférencier, venez découvrir ce bâtiment emblématique de la période Art déco, œuvre de l'architecte Léon Faure.

• Tarif 5€

MERCREDI 14 JANVIER

MIDI-VISITE : LE PAVILLON DU VERDURIER

12h30 - 13h15

Accompagnés d'un guide-conférencier, venez découvrir l'histoire du bâtiment, écrin de l'exposition *Élégance et modernité, l'architecture Art déco à Limoges*.

• Tarif 5€

VISITE LIMOGES ART DÉCO : QUARTIER DE LA GARE

14h00 - 15h30

Du Champ-de-Juillet jusqu'à la gare, en passant par l'église Saint-Paul Saint-Louis, les lignes Art déco se découvrent sur un parcours thématique très tendance entre mobilier, vitrail et architecture.

• Tarifs 6€ / 4€

ATELIER VITRAIL : ART DÉCO ET CHOCOLAT CHAUD (6-12ANS)

15h00 - 16h30

Après avoir découvert les spécificités du style Art déco, les enfants, accompagnés de leurs parents, réalisent un vitrail en papier inspiré de cette période.

• Tarif 5€

REGARDS CROISÉS SUR LE VITRAIL ART DÉCO : ENTRE INVENTAIRE ET TECHNIQUE

18h00

À travers deux approches différentes, cette conférence présente la richesse des vitraux Art déco sur le territoire limousin et les techniques de réalisation.

Par Stéphanie Casenove, chargée d'étude Inventaire et Sandrine Coulaud, dirigeante adjointe à l'Atelier du Vitrail.

• Gratuit

JEUDI 15 JANVIER

L'ART DÉCO EN CROQUIS : À VOS CRAYONS ! (public adulte)

10h-12h

Après une balade commentée du quartier Jaurès, venez ensuite réaliser des dessins en vous inspirant des détails architecturaux du centre-ville.

• Tarifs 8€ / 6€

MIDI-VISITE : LA MAISON DU PEUPLE

12h30 - 13h15

Accompagnés d'un guide-conférencier, venez découvrir ce lieu emblématique de la période Art déco, œuvre de l'architecte Léon Faure.

• Tarif 5€

APÉRITIVE : PROJECTION DOCUMENTAIRE

18h

En partenariat avec la Cinémathèque de la Nouvelle-Aquitaine, plonger au cœur de l'histoire du quartier Jaurès lors d'une soirée

• Tarifs 11€ / 9€

VENDREDI 16 JANVIER

VISITE LA RUE JEAN JAURÈS : ART DÉCO AND CO EN LSF

10h-11h

Une balade historique dans le quartier Jaurès pour savourer la période Art déco et apprécier ses lignes pures et ses élégants décors géométriques.

• Tarifs 6€ / 4€

MIDI-VISITE : LE PAVILLON DU VERDURIER

12h30-13h15

Accompagnés d'un guide-conférencier, venez découvrir l'histoire du bâtiment, écrivain de l'exposition *Élégance et modernité, l'architecture Art déco à Limoges*.

• Tarif 5€

QUAND L'ART DÉCO FAIT LE BUZZ !

18h00

Venez tester vos connaissances sur le patrimoine et l'histoire de la période Art déco lors d'une soirée quizz.

• Gratuit

SAMEDI 17 JANVIER

ATELIER MOSAÏQUE : DÉCORS ET ORNEMENTS (public adulte)

10h-12h

Après une découverte de l'exposition, réalisez une mosaïque à partir des nombreux motifs du Pavillon du Verdurier.

• Tarifs 8€ / 6€

VISITE LA RUE JEAN JAURÈS : ART DÉCO AND CO

14h30-15h30

Une balade historique dans le quartier

Jaurès pour savourer la période Art déco et apprécier ses lignes pures et ses élégants décors géométriques.

• Tarifs 6€ / 4€

ATELIER VITRAIL : ART DÉCO ET CHOCOLAT CHAUD (6-12ANS)

15h-16h30

Après avoir découvert les spécificités du style Art déco, les enfants, accompagnés de leurs parents, réalisent un vitrail en papier inspirés de cette période.

• Tarif 5€

LA RUE JEAN JAURÈS À LIMOGES, UNE AVENTURE ARCHITECTURALE : DE L'ART DÉCO AU MODERNISME

18h00

Des premières expropriations et démolitions, en 1913, aux premières expressions du Mouvement Moderne dans les années 40, la rue Jean Jaurès et le Verdurier se parent d'une architecture Art Déco remarquable dont la déclinaison du style donne à cet ensemble urbain son identité substantielle.

*Par Marie Conte, Docteure
en histoire de l'art contemporain*

• Gratuit

BALADE ET BRUNCH : SUR LES TRACES DES BOUTIQUES 'ART DÉCO'

10h30-12h30

Après une balade en centre-ville à la découverte des commerces les plus emblématiques, venez partager un brunch au Pavillon du Verdurier.

• Tarifs 16€ / 14€

ENTRE « VILAUDS » ET « BICA-NARDS » * : LA SOCIÉTÉ LIMOUSINE À L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ

15h00

Alors que certains quartiers limougeaux voient leur physionomie profondément modifiée par de nouvelles formes architecturales, la période de l'entre-deux guerres sera aussi l'époque de lourdes mutations dans les esprits limousins. La vieille culture occitane du pays cède le pas face à ce qui semble «faire moderne».

* « Vilaud » et « bicanard », deux termes péjoratifs qui désignent en Limousin, pour le premier, l'habitant de la ville ignorant des choses de la nature et des préoccupations de la ruralité et, pour le second, le « plouc », l'habitant des campagnes sauvage et attardé.

Par Jean-François Vignaud, Institut d'Etudes Occitanes du Limousin.

• **Gratuit**

LUNDI 19 JANVIER

MIDI-VISITE : LA MAISON DU PEUPLE

12h30-13h15

Accompagnés d'un guide-conférencier, venez découvrir ce lieu emblématique de la période Art déco, œuvre de l'architecte Léon Faure.

• **Tarif 5€**

L'ART DÉCO EN CROQUIS : À VOS CRAYONS ! (public adulte)

14h-16h

Après une balade commentée du quartier Jaurès, venez ensuite réaliser des dessins en vous inspirant des détails architecturaux du centre-ville.

• **Tarifs 8€ / 6€**

• **Réservations obligatoires pour les activités payantes auprès de l'Office de tourisme de Limoges Métropole.**

CONFÉRENCES

Organisées par l'Association des Amis du musée des Beaux-Arts, l'Association des Amis du musée national Adrien Dubouché, et le Service Ville d'Art et d'Histoire.

Avec l'Association des Amis du musée des Beaux-Arts

Espace Simone Veil, 2 rue de la Providence, 87 000 Limoges

• **Informations : contact@amilim.fr**

LIMOGES ART DÉCO OU FAIRE MODERNE

**Jean-Marc Ferrer, historien,
co-commissaire de l'exposition**

**Dates et heures : 1^{er} octobre
et 30 octobre à 19h**

ART DU FEU (en partenariat avec l'AMNAD)

**Par les lauréats de l'exposition « Feux
croisés » de la Galerie des Hospices**

**Dates et heures :
5 novembre à 19h**

BALADE À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES DE 1925 À PARIS

Laurent Antoine, consultant,
spécialistes des expositions
internationales

**Avec l'Association des Amis
du musée national Adrien Dubouché**

Espace Simone Veil,
2 rue de la Providence, 87 000 Limoges

**Dates et heures :
25 février 2026 à 19h**

• **Informations :**

LIMOGES ART DÉCO. PORCELAINES DE LIMOGES À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS DE 1925

Florence Disson, conservatrice au
MNAD, et Jean-Marc Ferrer historien,
co-commissaire de l'exposition

Dates et heures :

25 novembre 2025 à 18h30

GANTS ET GANTIER DE SAINT-JUNIEN. DE LA RENAISSANCE À L'ART DÉCO. Frank Bernard

Dates et heures :

13 janvier 2026 à 18h30

Avec le Service Ville d'art et d'histoire

Pavillon du Verdurier,
Place Saint-Pierre, 87000 Limoges

• *Entrée Gratuite*

REGARDS CROISÉS SUR LE VITRAIL ART DÉCO : ENTRE INVENTAIRE ET TECHNIQUE

Par Stéphanie Casenove, chargée
d'étude Inventaire et Sandrine
Coulaud, dirigeante adjointe à
l'Atelier du Vitrail.

Dates et heures : 14 janvier à 18h

LA RUE JEAN JAURÈS À LIMOGES, UNE AVENTURE ARCHITECTURALE : DE L'ART DÉCO AU MODERNISME

Marie Conte, Docteure en histoire de
l'art contemporain

Dates et heures : 17 janvier à 18h

• *Gratuit*

ENTRE « VILAUDS » ET « BICANARDS » : LA SOCIÉTÉ LIMOUSINE À L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ



Henriette Marty, Boîte cylindrique,
Émail peint sur cuivre, 1925 Coll. part.
© Ville de Limoges – Laurent Lagarde

Alors que certains quartiers
limougeaux voient leur physionomie
profondément modifiée

Par Jean-François Vignaud, Institut
d'Etudes Occitanes du Limousin.

Dates et heures : 18 janvier à 15h

CONCERT DE CLÔTURE :

En partenariat avec le festival
Eclats d'Email et le cinéma
Grand Ecran – Le Lido

À l'occasion de la fermeture
de l'exposition « Faire Moderne »,
un concert est organisé le week-end
du 7-8 mars

Avec le Galaad Moutoz
Swing Orchestra.

Au cinéma Grand Ecran-Le Lido, 3 avenue
du Général de Gaulle, 87 100 Limoges

• *Informations à venir.*

FAIRE MODERNE 1925 LIMOGES ART DECO

INFOS PRATIQUES

COORDONNÉES

Musée des Beaux-Arts de Limoges
Palais de l'Évêché
1, Place de l'Évêché
87000 Limoges

05 55 45 98 10

musee.bal@limoges.fr
limoges.fr

DROITS D'ENTRÉE

(collections + exposition)

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €

MÉDIATION

(Visites et activités avec médiateur)

Tarif unique : 1€

Gratuite pour les groupes scolaires
dès le 1^{er} et le 2nd degrés.

musees.limoges.fr

